

# Traces...

Ex libris de la Bibliothèque Diderot de Lyon

du 26 octobre  
au 19 décembre 2015  
entrée libre

EX  
LIBRIS  
G. LISCHI  
ARCHITECTE

dans le hall  
de la Bibliothèque Diderot de Lyon

visites commentées les jeudis  
de novembre et décembre à 15 h

S.C  
SADG

Bibliothèque Diderot de Lyon, 5, parvis René Descartes, Lyon 7. Entrée libre  
Informations: 04 37 37 65 00 [www.bibliotheque-diderot.fr](http://www.bibliotheque-diderot.fr)  
Accès Métro ligne B station Debouze, Tramway T1 arrêt Debouze ou ENS de Lyon

UNIVERSITÉ DE LYON

UNIVERSITÉ  
LUMIÈRE  
LYON 2

INSTITUT  
JEAN MOULIN  
LYON 3

UNIVERSITÉ  
DE LYON





## À la recherche des ex-libris de la Bibliothèque Diderot de Lyon

Les ex-libris - que le français traduit difficilement par « faisant partie des livres de », « parmi les livres de... », « des livres de... », ou « appartenant aux livres de... » - sont des marques de possession apposées sur un livre par un individu ou une institution.

### Des ex-libris très divers

Ces marques d'appartenance prennent des formes très variées et toute tentative de définition globale est forcément réductrice. On retiendra cependant que :

- certaines sont manuscrites : écrire son nom sur le livre, apposer sa signature, ajouter ou non une mention de date, de lieu, orner son nom d'un dessin ou non est la façon la plus simple et la moins coûteuse d'affirmer sa possession sur un livre
- certaines sont typographiées, gravées ou lithographiées sur un papier, en général de taille assez petite, que le possesseur colle ensuite dans son livre, souvent sur les pages de garde pour ne pas gêner la lecture de la page de titre
- certaines prennent encore d'autres formes : tampons, timbres secs, pièces de cuir ou de tissu estampées...

Les ex-libris sont apparus au XV<sup>e</sup> siècle et la pratique en est encore actuelle ; par le simple fait de noter son nom sur un livre, on crée un ex-libris. Les ex-libris imprimés existent toujours aujourd'hui même si depuis un peu plus d'un siècle, ils sont souvent des objets de collection avant d'être de réelles mentions de possession : beaucoup d'ex-libris sont désormais produits en nombre limité et s'échangent ou se vendent entre collectionneurs sans avoir pour but premier de prendre place sur un ouvrage.

### Un intérêt renouvelé pour les ex-libris

Ce n'est que depuis une trentaine d'années que les bibliothèques sont sensibles à l'intérêt que peuvent représenter, au-delà du goût pour la collection, ces « marques de provenance », ces indices laissés dans les livres par certains de leurs propriétaires. L'ex-libris, s'il perd son intérêt premier - désigner un possesseur - une fois le livre entré en bibliothèque, conserve néanmoins un intérêt pour la recherche, en sociologie de la lecture notamment ou en histoire de l'art.

L'ex-libris est cependant une source cachée aux regards et difficile d'accès : le catalogage à l'ancienne ne les mentionnait pas, les bibliothécaires les arrachaient parfois lorsqu'ils faisaient relier les ouvrages ; sans possibilité d'ajouter une image, la description d'un ex-libris reste assez peu satisfaisante... Bref, l'ex-libris est un objet d'étude sous-utilisé en raison des multiples obstacles qui rendent son accès malaisé pour le public.

Comme toute bibliothèque patrimoniale, la Bibliothèque Diderot de Lyon possède beaucoup d'ouvrages renfermant des ex-libris de toutes époques et de toutes sortes, depuis le XVI<sup>e</sup> jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle. Elle n'est pas exempte des défauts évoqués : référencement incomplet, absence jusqu'à ce jour d'une base les répertoriant. Cette présentation se conçoit comme une invitation à creuser et explorer cette ressource méconnue.



## Ex-libris en tous genres

Les ex-libris constituent un genre à la fois très normé et extrêmement varié. On pourrait penser qu'il n'y a pas une infinité de possibilités pour marquer sa possession sur un livre. Mais en réalité...

### L'impossible classement des ex-libris

- Les techniques utilisées sont très nombreuses : écriture manuscrite, gravures sur acier, gravures à l'eau forte, typographie, tampons, pochoirs, timbres secs, lithographies, reliures estampées...

- Les façons de noter son nom sont également multiples : nom en toutes lettres, initiales, monogrammes, armoiries...

- Certains possesseurs peuvent ajouter un dessin, des ornements, une devise, mentionner un titre ou un lieu.

- Les ex-libris peuvent être le fait d'hommes mais aussi de femmes et d'enfants, ou encore d'institutions.

On peut néanmoins lister quelques caractéristiques communes à presque tous les ex-libris : des dimensions réduites, le fait qu'ils sont en général cachés à l'intérieur du livre, la très forte présence du noir et blanc ; tous ont également pour but de marquer une possession.

### Des typologies très souples

Le nombre d'ex-libris connus dans le monde est si important, leur diversité si grande qu'aucune typologie n'est entièrement satisfaisante. Les bibliothèques, qui ressentent, surtout avec l'avènement du numérique, la nécessité de les porter à la connaissance du public, privilégient des classements simples, laissant au chercheur ou au lecteur la liberté d'aborder cet objet du point de vue qu'il souhaite.

La Bibliothèque Diderot de Lyon ne possède pas tous les types d'ex-libris, en raison de l'histoire de la constitution de ses collections : les ex-libris armoriés et manuscrits y sont très nombreux, les ex-libris d'institutions religieuses également ; en revanche, il ne semble pas y avoir d'ex-libris d'artistes très connus ou d'ex-libris érotiques pourtant très fréquents dans la production ; les ex-libris récents échappent également à son champ de collecte. Elle en possède cependant un grand nombre qui reflète bien la diversité de cet ensemble et relève de la plupart des grands types connus.

## Techniques de l'ex-libris

### Les ex-libris manuscrits

Pour affirmer sa possession sur un livre, le plus simple consiste à écrire son nom à la plume ou au crayon dans l'ouvrage. On peut ajouter une date, un lieu, une raison sociale, un message, des dessins... les combinaisons possibles sont infinies. Les ex-libris manuscrits sont extrêmement nombreux dans les collections de la bibliothèque. Ils sont parfois difficiles à déchiffrer et il est souvent difficile voire impossible d'en identifier les possesseurs. En raison de leur grand nombre et de leur aspect souvent peu spectaculaire, nous n'en avons présenté que quelques-uns en guise d'exemples.

---

Quelques ex-libris représentatifs de ceux que l'on trouve dans les collections de la bibliothèque : discrets, sobres, simples, non identifiés... **S. Duroule, Pierre [?]** et **Jean Grellaud**, autant de possesseurs qui ont tenu à mentionner que le livre leur appartenait.

---

Un ex-libris manuscrit se démarque : c'est l'ex-libris de l'étudiant **Jean Murer** de Zürich, élève du collège fondé et dirigé par Jean Sturm à Strasbourg. L'ex-libris se trouve en bas, écrit à l'encre rouge : « *Johannes Murerus Tigurinus possessor hujus libri, anno Christi MDLXXVIII* » (Jean Murer de Zürich, possesseur de ce livre, année 1578). Au centre, ses armoiries, entourées de son nom latinisé et de la devise « Tout le bien vient de Dieu » en grec. En haut et en bas, des citations classiques de Philippe Melancton et Petrus Paganus à propos des livres d'amitié (*liber amicorum*), dans lesquels l'on faisait signer ses amis. C'est le cas de cet ouvrage interfolié : entre chaque page imprimée, une page vierge intercalée a permis aux amis de Jean Murer de signer.

Cet ouvrage contient également l'ex-libris sur percaline rouge **d'Edouard Rahir** (1862-1924), libraire d'ancien réputé.

*Neue künstliche Figuren biblischer Historien grüntlich von Tobia Stimmer gerissen*, Bâle, chez Thomas Gwarin, 1576 [1R 100001].

---

Au moins deux ex-libris manuscrits sur cet ouvrage du XVI<sup>e</sup> siècle : « *Sum Petri de Loriol Saba[...]* » (Je suis à **Pierre de Loriol** [Savoie ?]) et un ex-libris du **Carmel de Tournon**.

Spagnoli, Battista, *J. Baptiste Mantuani ... opus divinum de purissima virgine Maria...*, Paris, chez Jehan Petit, 1518 [Mss&R 107].

## Les ex-libris gravés

Les ex-libris gravés sont très fréquents et ce sont les plus variés ; ils empruntent à toutes les techniques de la gravure : gravure sur bois, sur acier, gravure à l'eau-forte puis plus tard lithographie, chalcographie etc. Ce procédé implique l'intervention d'un dessinateur (qui invente le motif), puis d'un graveur (qui le grave et le rend reproductible), puis d'un imprimeur (qui l'imprime en exemplaires multiples). Ces ex-libris gravés sont parfois signés, parfois datés mais bien souvent, ne figurent pas les noms des différents intervenants. Certaines maisons s'étaient fait une spécialité dans la gravure d'ex-libris : c'est le cas des firmes Agry ou Stern (qui continuent d'ailleurs leurs activités aujourd'hui) mais de nombreux graveurs et typographes devaient faire, parmi d'autres tâches, des ex-libris.

---

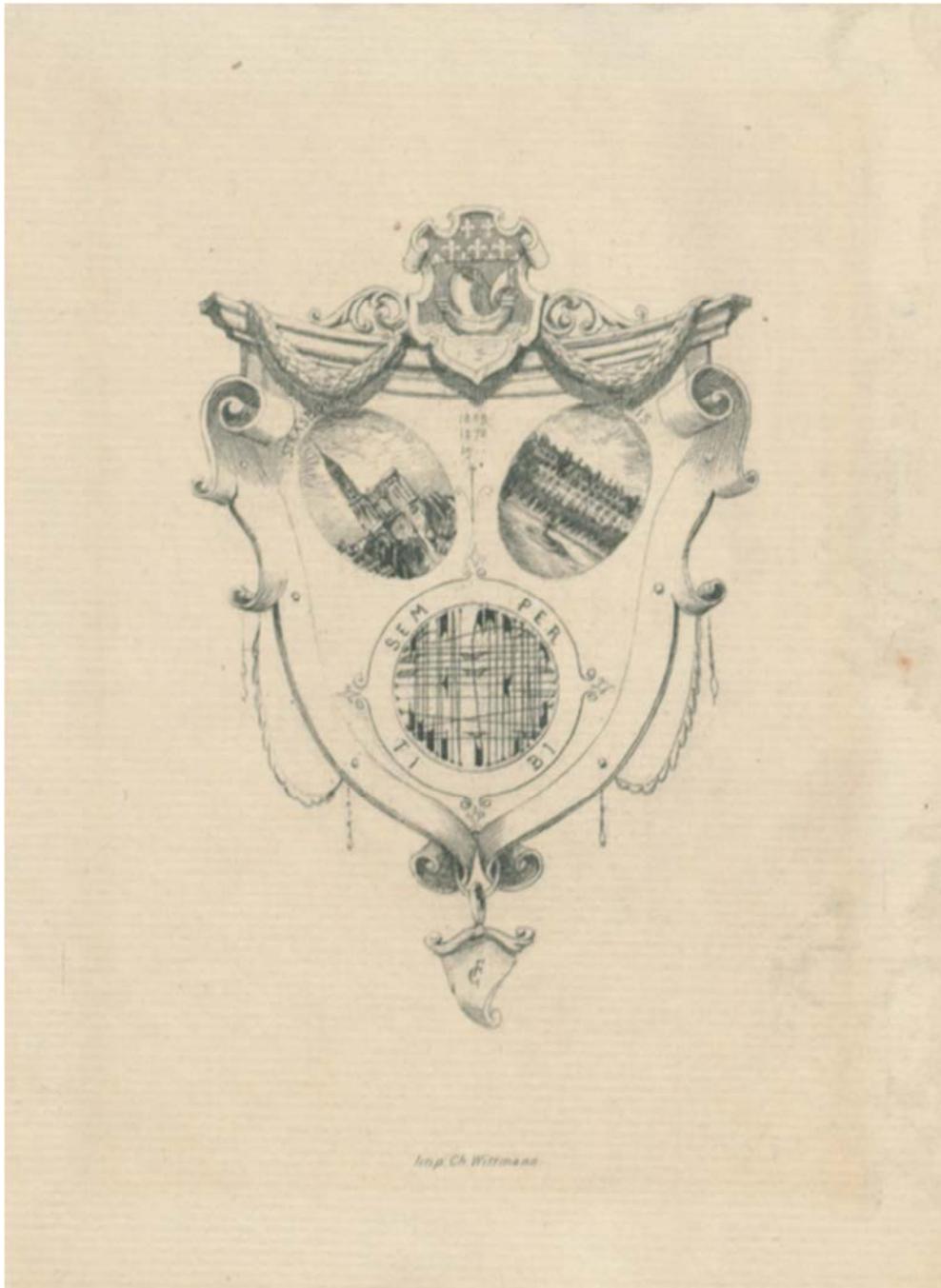
Sur cet ex-libris de **Johann Georg Burckhard** (1684-1764), l'inscription *MB fc* pour *MB fecit* «MB a fait », en bas à gauche, désigne le graveur Martin Bernigeroth (1670-1733), actif à Leipzig. Il s'agit d'une gravure en taille douce, visible par la trace laissée par la presse à graver (pourtour légèrement grisâtre et en creux entourant le motif).

Launoy, Jean de, *De scholis celebrioribus seu a Carolo Magno seu post eundem Carolum per Occidentem instauratis liber*, Paris, 1672 [1R 31533].

---

L'ex-libris de **Julien Stirling**, bibliophile (mort en 1919), est une gravure sur acier dessinée par François Courboin (1851-1915), graveur, bibliothécaire et spécialiste de l'estampe, dont on distingue les initiales FC sur le petit pendentif. Le nom de Julien Stirling, difficile à discerner, figure au centre du médaillon entouré par la devise « *Semper tibi* » (Toujours à toi). On distingue la cathédrale de Strasbourg et un paysage parisien.

*Revue des provinces de l'ouest*, n° spécial de 1892 sur Alain-René Lesage [3R 4°72 2].



---

Ex-libris gravé aux armes des chanoines du chapitre de la cathédrale Saint-Jean de Lyon (les chanoines sont alors appelés « **comtes de Lyon** »). Le livre appartenait au chapitre de la cathédrale avant d'entrer dans les collections de l'Université de Lyon.

Delrio Martin Antonio, *Disquisitionum magicarum libri sex*, Lyon, 1604 [R2 6820].

---

L'ex-libris coloré de la famille suédoise **Von Fersen** : la gravure a été colorée ensuite, sans doute au pochoir (la couleur déborde un peu des motifs).

Schoonebeeck, Adriaan, *Histoire de tous les ordres militaires ou de chevalerie*, Amsterdam, 1699 [sans cote].



---

L'ex-libris s'achète parfois tout fait : on choisit parmi des motifs existants, puis on fait rajouter son nom et/ou une devise, ou l'on écrit son nom à la main dans l'espace laissé libre.

Bounine, Ivan, *Nouvelles*, Berlin, 1921 [FSJ 890 c BUH ia 66].

---

Ici, une place est ménagée dans le livre même pour noter son nom : peut-on encore parler d'ex-libris ?

Freiligrath, Ferdinand, *The rose, thistle and shamrock*, Stuttgart, sd [1R 54830].

### Les étiquettes typographiques

Très courantes à partir de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les étiquettes typographiques sont très nombreuses dans les collections. Elles concernent souvent des ecclésiastiques, mais pas seulement, et l'on en trouve jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle. Toutes les variantes là aussi sont imaginables !

Ex-libris **Rielle de Schauenburg** : Koch, Christophe-Guillaume, *Tableau des révolutions de l'Europe*, Paris, 1807 [19324].

Ex-libris **Tortat** : Boutroux, Emile, *William James*, Paris, 1911 [3R 12°898].

---

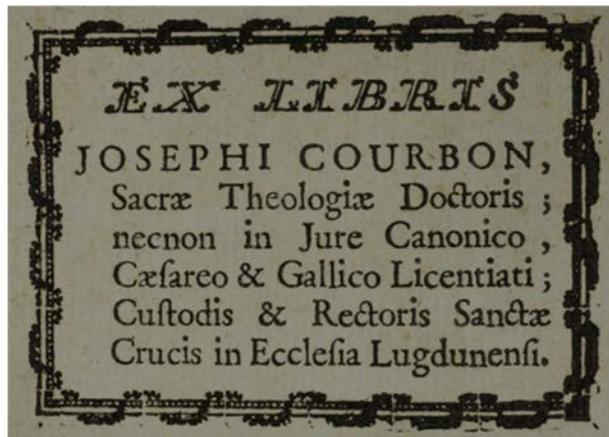
En plus de l'étiquette, **Lécluse** a écrit son ex-libris en grec sur la page de titre.

Comenius, *Janua linguarum*, Amsterdam, 1662 [1R 34622].

---

Ex-libris imprimé de **Jean-Baptiste Joseph Courbon** (1748-1824), professeur au séminaire Saint-Irénée de Lyon, directeur de la manécanterie de Saint-Jean et vicaire général du diocèse de Lyon, ex-libris que l'on retrouve sans surprise dans les collections de la Bibliothèque municipale de Lyon.

Limborch, Philippe de, *De veritate religionis christianae amica collatio cum erudito Judaeo*, Bâle, 1740 [48 857].

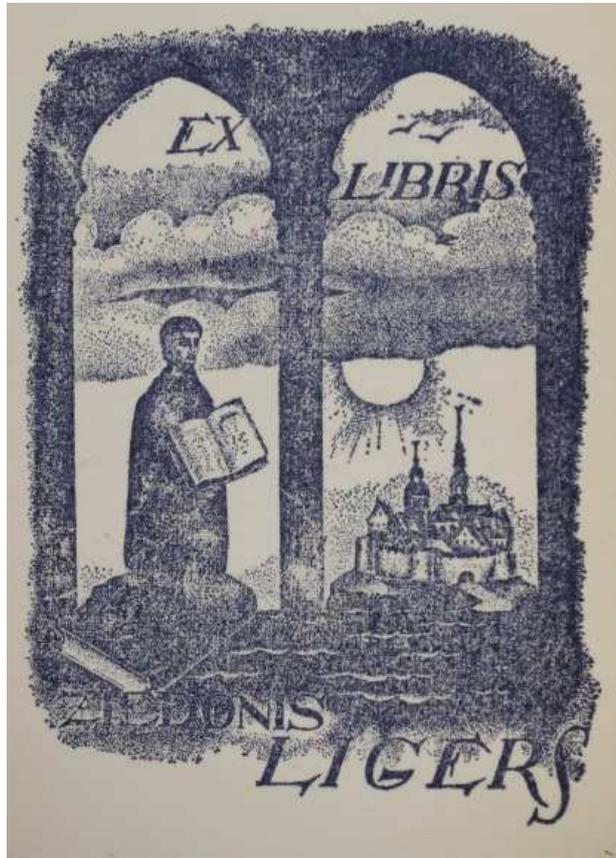


## Les tampons

Les tampons, secs ou humides, peuvent être utilisés pour faire un ex-libris. C'est le cas de l'ex-libris de **Charles Henneguier** (1811-1872), avocat, historien et collectionneur ou, à une époque plus récente, de celui de **Ziedonis Ligiers** (1917-2001), ethnologue et folkloriste - apposé sur un simple livre de poche.

*Histoire de l'Académie royale des inscriptions et belles lettres...*, t. 25, Paris, 1759 [4R 8° 1/25].

Murdoch, Iris, *A severed head*, Penguin Books, 1961 [054 859].



## Ex-libris d'enfants

Si les ex-libris masculins sont bien entendu les plus nombreux, femmes et enfants ne sont pas absents du monde de l'ex-libris. La BDL est, entre autres, l'héritière de la bibliothèque du Musée pédagogique, qui avait constitué de très belles collections pour la jeunesse ; les ex-libris d'enfants sont donc assez présents dans ses collections.

Ces ex-libris sont la plupart du temps manuscrits, parfois à la limite du gribouillage... En témoignent ces différents exemples. Ils permettent de voir quel type de livres peut être offert aux enfants, bien loin parfois de ce que nous considérons aujourd'hui comme des ouvrages à destination de la jeunesse. L'écriture, le vocabulaire employé, les formules utilisées, les datations lorsqu'elles sont présentes peuvent apporter de précieux renseignements. Les enfants sont en revanche presque toujours impossibles à identifier.

---

Ce recueil de poésies latines a appartenu à « **Mademoiselle Minette** » qui ne semble pas en avoir pris un soin extrême ! Il s'agit pourtant d'un bel ouvrage, avec une reliure XVII<sup>e</sup> soignée (semé de fleurs de lys, tranches dorées).

Labbe, Philippe (ed), *Heroicae poseos deliciae ad unius Virgilii imitationem*, Paris, 1646 [1R 34732].

---

Ex-libris manuscrit d'une autre petite fille : « Ce beau livre appartient à mademoiselle la princesse **Justine Treillez** demeurant présentement rue Grange Batelière, n°35 à Paris, ce 13 juin 1809 ». Cette date correspond-elle au jour où ce livre lui a été offert ? Qui est la personne dessinée au-dessous ? Un autre possesseur avait aussi mis son nom quelque

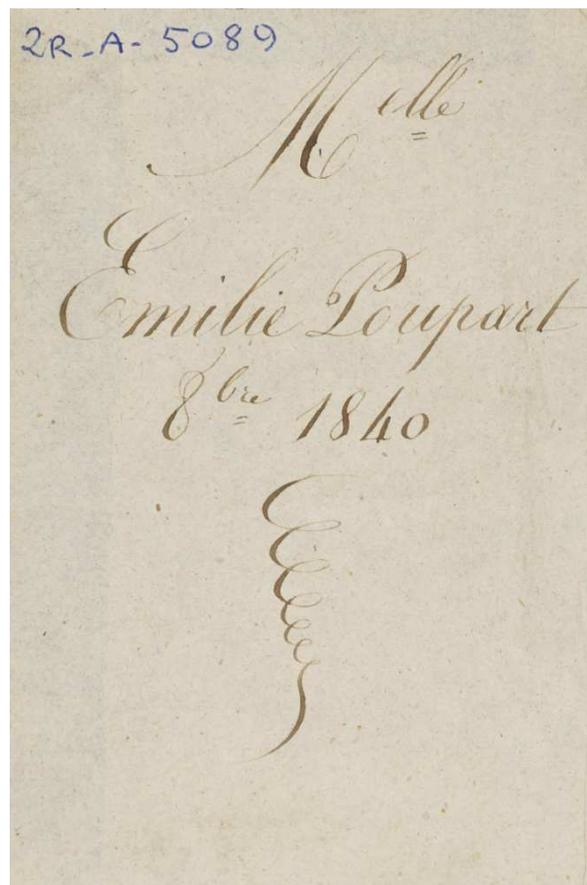
temps plus tôt (« Deschamps 1766 »). A noter que l'ex-libris n'est pas placé sur le 1<sup>er</sup> tome mais sur le second.

Cervantes, Miguel de, *Histoire de l'admirable don Quichotte de la Manche*, t. 2, Paris, 1700 [4R, sans cote].

---

Plus élégant, l'ex-libris d'**Emilie Poupart** qui calligraphie ses prénom et nom en octobre 1840 (respectant l'étymologie latine pour octobre).

Engrand, Henri, *Leçons élémentaires sur la mythologie*, Rheims, 1836 [2RA 5089].



---

Sur ce manuel d'histoire, un lycéen a noté son nom, à la plume et avec soin sur la feuille de garde « **Charles Jacquet** en première année 1873-1874 » ; à la fin du livre, un petit frère a ajouté son propre ex-libris au crayon avec une imprécation à l'ancienne cette fois-ci : « **Jacquet Joseph**. Ce livre appartient a moi, celui qui le trouvera le rendra a moi ou il le volera ». C'est écrit en majuscule, sans séparation entre les mots comme sur les inscriptions latines.

Pigeonneau, Henri, *Les grandes époques de l'histoire ancienne, grecque, romaine et de l'histoire du Moyen Age jusqu'en 1453*, Paris, 1872 [MS 72972].

---

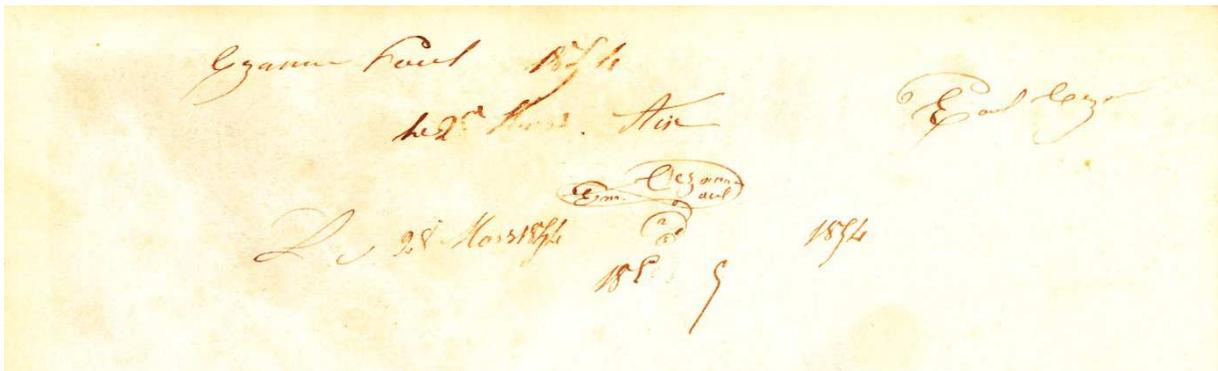
Enfin, plus rare (c'est le seul exemplaire que nous ayons trouvé dans les collections), sur ce joli cartonnage, un ex-libris imprimé d'enfant au nom de **Rose**.

*Choix de lecture pour les demoiselles extrait de Mabillon, Bossuet, Racine et autres auteurs célèbre*, Paris [2RA 1676].

---

La bibliothèque possède un ex-libris d'un jeune homme célèbre et parfaitement identifiable : l'ex-libris de **Paul Cézanne** (1839-1906) daté du 28 mars 1854 à Aix ; Cézanne a alors 15 ans.

Couleru, *Ecole de dessin. Nouveaux cours élémentaire de coloris et d'aquarelle*, Paris, v. 1850 [2ROP 1302].



Sur cet ouvrage : <http://bibulyon.hypotheses.org/6379>

## Les ex-libris d'institutions

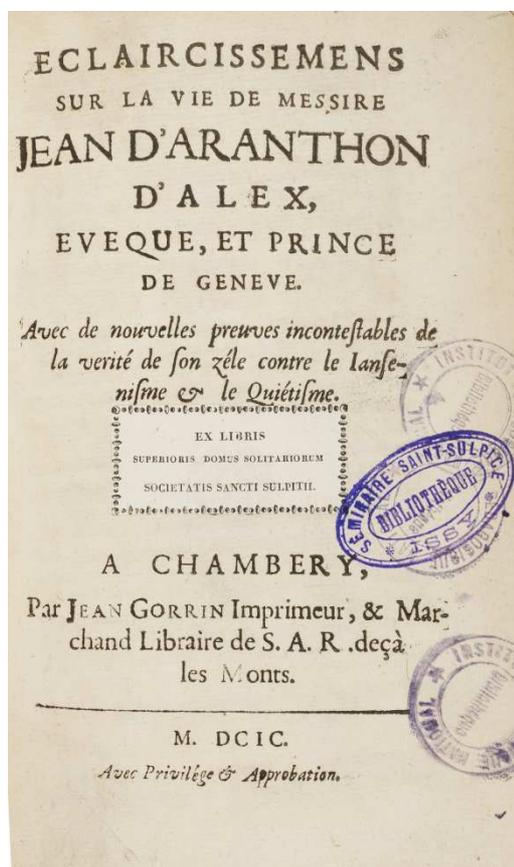
L'ex-libris n'est pas forcément personnel : il peut signaler l'appartenance à une institution - séminaire, établissement d'enseignement religieux ou laïc, couvent, évêché, banque, cercle, bibliothèque...

« *Ex liberali donatione prenobilis domini N N Adam p[...] commissarii bellici et omnium proventuum civitatis Gressensis et supremi inspectoris dignissimi, hunc librum possidet bibliotheca Arnsburgensis. Anno 1764.* ». A la limite entre l'ex-dono et l'ex-libris, cette mention de la **bibliothèque du monastère d'Arnsburg** : « La bibliothèque d'Arnsburg possède ce livre grâce à la donation du très noble seigneur NN Adam » dont les titres sont ensuite déclinés.

Verrept, Simon, *Selectiores epistolae clarorum virorum in usum scholarum in tres libros digestae*, Anvers, 1574 [1R 34726].

Ex-libris typographié du **séminaire des prêtres de Saint Sulpice**. Sans être à proprement parler des ex-libris, les cachets postérieurs ont la même fonction : marquer la possession.

Le Masson, Innocent don, *Eclaircissemens sur la vie de messire Jean d'Aranthon d'Alex, évêque et prince de Genève*, Chambéry, 1699 [2RA 1590].



---

D'autres ex-libris plus récents : de la **Faculté de théologie de Lyon**, de la **Banque de Paris et des Pays-Bas**, de la **Bibliothèque du Palais**.

Walsh, Cecil, *Les mœurs criminelles de l'Inde*, Paris, 1930 [3R 8°2450].

Rivière, Charles-François de, *Mémoires posthumes*, Paris, 1829 [3R 8°2156].

## Plusieurs ex-libris pour un même possesseur

Il arrive qu'un possesseur ait plusieurs ex-libris au même moment ou successivement. Nous avons trouvé trois exemples dans les collections de la bibliothèque.

---

**André Vernet** (1910-1999), chartiste, historien, spécialiste de littérature médiévale, a légué à la bibliothèque des livres qui comprennent deux ex-libris aux motifs similaires : il s'agit toujours d'une chouette posée sur des livres devant une bougie, mais le motif est traité de deux manières assez différentes. En l'absence de renseignements externes sur ces deux ex-libris, il ne nous a pas été possible d'en trouver la raison : les ex-libris ne dépendent pas du format du document, ni des thèmes traités ; peut-être se sont-ils succédés, mais la date d'acquisition des ouvrages par M. Vernet ne nous est pas connue.

Alexis, Guillaume, *Les quinze joyes de mariage*, La Haye, 1726 [88562].

Duru, Louis-Maximilien, *Bibliothèque historique du département de l'Yonne*, t. 1, Auxerre, 1850 [88779/1].



Deux ex-libris de **Jacques-Pierre Pointe** (1787-1860), médecin à l'Hôtel-Dieu de Lyon : un ex-libris sur pièce de cuir vert avec son nom, et un ex-libris imprimé avec ses initiales : I (pour J) P P accompagnées d'une devise plutôt sobre : *Studio* (qu'on pourrait traduire par « à l'étude »). Comment ce monsieur utilisait-il ses deux ex-libris ? Pourquoi deux renseignements identiques sur un même ouvrage ?

Amard, Louis, *Association intellectuelle. Méthode progressive et d'association*, Paris, 1821 [35412].

---

**Joachim Gomez de la Cortina** (1808-1868), grand bibliophile espagnol, avait réuni une collection immense de 120 000 livres dont il prenait un très grand soin - il les cataloguait seul et avait publié son propre catalogue en 8 volumes.... Il a eu de nombreux ex-libris aux devises et motifs assez divers. Sa devise « *Et amicorum* » est inspirée de celle du célèbre bibliophile du XVI<sup>e</sup> siècle, Jean Grolier, qui souhaitait signifier par là qu'il aimait prêter ses livres à ses amis. D'autres devises se retrouvent sur les ex-libris de Gomez de la Cortina : « *Fallitur hora legendo* » (« Lire fait oublier l'heure »), « *Egregios cumulare libros praeclara supplex* » (« Une collection de livres choisis est un beau meuble ») tirée du poète anglais John Owen. L'ex-libris est armorié : la couronne ou les encadrements varient ainsi que les matières (papiers divers, estampage à chaud sur les reliures...). La bibliothèque ne possède que quelques-uns des ex-libris de ce bibliophile. Ses livres (il n'avait pas de descendants) ont été dispersés lors de ventes aux enchères en 1872 ; beaucoup se retrouvent au British Museum. Le Musée pédagogique, dont a hérité la bibliothèque, a mené au début du siècle une politique d'acquisition de livres anciens en rapport avec l'éducation très pertinente et il n'est pas étonnant qu'il ait acquis des livres de cette collection privée exceptionnelle.

Fernandez de Cordoba, Francisco, *Didascalía multiplex. Nunc primum in lucem emissa*, Lyon, chez Horace Cardon, 1615 [1R 34653].

Rüdel, Karl Gottfried, *Historiola vocabuli Magister*, Leipzig [1R 100 000].

Schmied, Erasmus, *Hypomnemata et alia quaedam ad grammaticam...*, Leipzig, 1709 [1R 34713].

Juvenus, Gaius, Vettius Aquilinus, *Juveni Hispani evangelicae historiae libri IIII*, Bâle, 1555 [1R 34670].

Priscien, *Prisciani grammatici Caesarensis libri omnes*, Bâle, 1545 [1R 34697].

## Ex-libris de différents pays

Les collections voyageant au gré des ventes et legs divers, un certain nombre d'ouvrages de la bibliothèque comporte des ex-libris de possesseurs étrangers. Rien ne permet en général (en dehors de l'onomastique et des armoiries) de les distinguer selon leur pays d'appartenance, les codes esthétiques ayant fortement transcendé les frontières.

## Ex-libris anglais

L'ex-libris de l'historien anglais **Edwin King** (1877-1952), qui travailla sur les ordres de chevalerie. Une discrète allusion à son œuvre se discerne dans la 2<sup>e</sup> devise, non pas *Duty*, placé en évidence au centre, mais la devise qui fait cercle autour du blason : *Tria juncta in uno* (« Trois en un »), devise de l'ordre britannique des chevaliers du Bain. L'artiste est Henry John Fanshawe Badeley (1874-1951), graveur, connu pour avoir produit beaucoup d'ex-libris.

Holmes, Rice T., *Ancient Britain and the invasions of Julius Caesar*, Oxford, 1907 [3R 8°572].

---

L'ex-libris du révérend **Vyell Francis Vyvyan** (1801-1877), avec une devise en latin, « Ose savoir », tirée des *Epîtres* d'Horace.

Bekker, Immanuel, *Comédies d'Aristophane*, Londres, 1829 [12695/1].

---

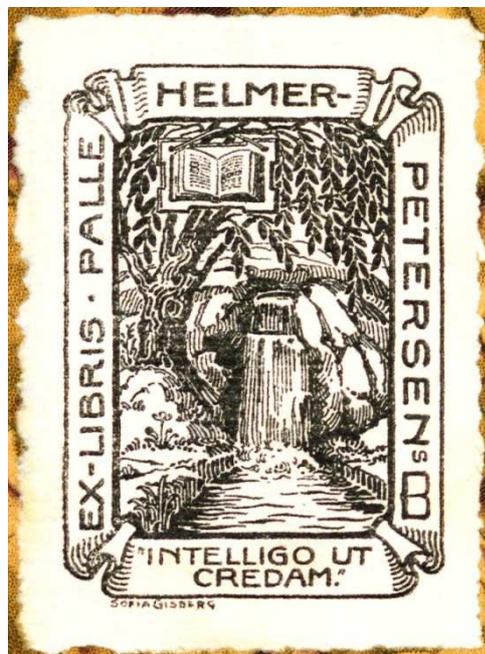
Ex-libris armorié d'un chirurgien londonien, **Nathaniel Smith** (XIX<sup>e</sup> s.), avec sa devise en latin (L'art trouvera sa voie).

*Epistolarum Pauli Manutii libri IV*, Venise, chez Alde Manuce, 1560 [1R 34745].

## Ex-libris suédois

En dehors du nom du possesseur (**Palle Helmer Petersen**), rien ne laisse deviner que cet ex-libris est suédois : la devise est en latin d'après saint Augustin (*intelligo ut credam* : « je comprends pour croire »), la thématique (un paysage bucolique et un livre) est « internationale ». L'ex-libris est signé Sofia Gisberg (1854-1926), sculptrice et artiste textile suédoise assez connue. Le possesseur en revanche, n'a pas été identifié, même si de nombreux exemplaires contenant son ex-libris circulent chez les libraires.

Lanson, Gustave, *Esquisse d'une histoire de la tragédie française*, Paris, 1927 [3R 8°553].



## Ex-libris russes

L'ex-libris de **Basile Nikolaevitch Kroupenski** (1868-1945), signé de sa main (en bas à droite) : homme d'état, diplomate, ambassadeur, il s'exile en Italie puis en France à partir de 1931.

*Archives blanches*, t. 1, Paris, 1926 [FSJ 4-2].

---

L'ex-libris d'**Anatole Demidov** (1813-1870), comte, mécène, collectionneur. Sa bibliothèque de 40 000 volumes fut dispersée lors de ventes aux enchères.

Lamartine, Alphonse de, *Histoire des Girondins*, Paris, 1847 [3R 8°1347].

## Ex-libris italien

Cet ex-libris armorié italien appartient à **Ercole Silva** (1756-1840), écrivain et paysagiste, qui a introduit les parcs à l'anglaise en Italie, et a laissé un très bel ouvrage sur le sujet. Il avait rassemblé une assez jolie bibliothèque, aujourd'hui dispersée, mais dont il existe un catalogue.

Perotti Nicolo, *Nicolai Perrotti ad Pyrrhum Perottum nepotem ex fratre suavissimum rudimenta grammatices*, 1484 [1R 11324].



## Ex-libris belge

L'ex-libris armorié du grand bibliophile belge **Jean-Baptiste Théodore de Jonghe** (1801-1860), collectionneur de livres et de médailles, membre du conseil héraldique de Belgique. Un ex-libris manuscrit daté de 1636 sur la page de titre permet de voir que l'ouvrage avait appartenu auparavant au collège des Jésuites de Bruxelles.

Duret, Claude, *Thresor de l'histoire des langues de cest univers*, Cologne, 1613 [1R 12110].

## Ex-libris allemands

Ex-libris gravé de **Philippe Guillaume**, comte de Boineburg (1656-1717), érudit et historien qui donna la bibliothèque familiale à l'Université d'Erfurt.

*Brunellus Vigelli & vetula Ovidii*, Wolfenbüttel, 1662 [R2 88567].

---

A la fin de ce manuscrit de grammaire, l'ex-libris de **Frédéric de Schennis** (1852-1918), peintre et graveur allemand. Il fut aussi collectionneur et numismate ; de nombreux manuscrits lui ayant appartenu se retrouvent dans différentes bibliothèques. L'ex-libris armorié est un tampon.

Fragments d'une grammaire de Pierre d'Espagne, XV<sup>e</sup> siècle [1R, sans cote].

## Ex-libris hollandais

L'ex-libris de la famille **Huyssen van Kattendijke**, en Hollande, répond à tous les codes habituels des ex-libris armoriés : l'écu, une couronne, un cimier, deux Hercule encadrant les armes et une devise en latin (« Sans crainte et sans arrogance »). L'ex-libris date du début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Buffon, Georges-Louis Leclerc de, *Oeuvres complètes ; Oiseaux*, t. 11, Paris, 1830 [4R, sans cote].





## Esthétiques de l'ex-libris

L'ex-libris, lorsqu'il est figuratif, entretient des rapports étroits avec les courants artistiques de son temps.

### Des contraintes techniques

Il impose à la représentation des contraintes de forme : c'est en général une petite pièce. L'ex-libris devant figurer sur plusieurs livres, il doit relever de techniques qui permettent la reproduction en grand nombre (gravure, impression), ce qui impose également des contraintes de couleur, la gravure étant essentiellement en noir et blanc. Certaines techniques (lithographie, tampons, pochoirs...) permettent la couleur mais celle-ci reste assez marginale.

### La prédominance des armoiries

Les premiers ex-libris imagés sont des ex-libris armoriés. Ils dominent sans concurrence jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle et demeurent encore très nombreux durant tout le XIX<sup>e</sup> siècle. Ils obéissent alors aux codes de l'héraldique, beaucoup plus accessibles au public d'autrefois.

### Des motifs de plus en plus diversifiés

De nouveaux motifs apparaissent à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle ; ils suivent sans grande surprise les courants esthétiques de leur temps : motifs rocaille, romantiques, symbolistes envahissent les ex-libris... Globalement, celui-ci évolue vers une diversification des motifs esthétiques, jusqu'à devenir très éclectique durant tout le XX<sup>e</sup> siècle.

De façon curieuse aucune étude globale n'étudie dans le détail les relations de l'ex-libris avec les courants artistiques généraux. On remarque juste qu'il y a peu d'ex-libris cubistes ou peu d'ex-libris art nouveau en France ou que des thèmes comme les livres et les bibliothèques y sont plus fortement représentés que dans l'art en général... Certains motifs comme les ceinturons au XIX<sup>e</sup> siècle, les chouettes, les ruines ou les paysages champêtres se rencontrent assez fréquemment.

### Ex-libris de fonction et ex-libris de collection

C'est à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle également que l'ex-libris a perdu une partie de sa fonction première, marquer la possession, pour devenir un objet esthétique en soi. Les collectionneurs les ont recherchés, fait dessiner et graver, parfois par des artistes illustres, pour les collectionner, sans les avoir parfois jamais placés sur aucun livre, ou sans même posséder une bibliothèque. La Bibliothèque Diderot de Lyon ne possède pas ce genre d'ex-libris qui circulent dans le monde des collectionneurs et du marché de l'art sans passer par le support livre : ils échappent en effet assez largement aux bibliothèques publiques, a fortiori universitaires.

## Livres et lecture

Un des thèmes de prédilection de l'ex-libris sont les livres, la lecture et les bibliothèques ; ceux-ci constituent le centre de l'image ou sont plus discrètement présents, comme éléments de fond ou dans la devise.

---

Trois ex-libris du XX<sup>e</sup> siècle : **L. D.**, **Paul de Thomas** et **Léandre Bautheney** (1901- ?), moine. Bibliothèque et fenêtre ouverte invitant à la lecture, moine copiste travaillant dans un scriptorium, livre associé au temps qui passe et à l'activité d'écriture et de création, différents aspects de la lecture sont ici évoqués.

Weygand, Maxime, *Histoire de l'armée française*, Paris, 1938 [3R 4°463].

*Débats de la Convention nationale ou analyse complète des séances*, t. 1, Paris, 1828 [3R 8°2289].

Lemoisne, Paul-André, *Gavarni, peintre et lithographe*, Paris, 1924 [3R 4°1181].

---

Ex-libris non identifié de **C. de Boer** avec des personnages stylisés lisant.

Faral, Edmond, *Recherches sur les sources latines des contes et romans courtois du Moyen Age*, Paris, 1913 [3R 8°1156].

---

L'ex-libris de **Salomon Reinach** (1858-1932), normalien, historien, archéologue, conservateur des musées nationaux... Les exécuteurs testamentaires de sa veuve décidèrent de donner sa bibliothèque à une université de province qui en aurait besoin, et non à une bibliothèque parisienne ; Edouard Herriot fit beaucoup pour que Lyon remporte la victoire. C'est d'ailleurs en remerciement de ce don qu'une rue du 7<sup>e</sup> arrondissement de Lyon fut baptisée « rue Salomon Reinach ». L'ex-libris de Salomon Reinach a été apposé sur les ouvrages de sa bibliothèque, mais il est postérieur à sa mort puisqu'il mentionne en même temps le don ; les exécuteurs testamentaires de Mme Salomon Reinach ont fait cet ex-libris/ex-dono pour rappeler le rôle des époux dans la donation.

Manrique, Alonso Don, *Sammlung der Instructionen des Spanischen Inquisitions Gericht*, Hanovre, 1788 [36p cm HR].

---

D'autres ex-libris, présentés ailleurs dans l'exposition, mettent en scène le livre. Ils sont associés au thème des vanités (ex-libris anonyme), de l'étude, de la sagesse et de la connaissance (ex-libris **André Vernet**), au thème monastique (ex-libris **Ziedonis Ligiers**), au thème de la curiosité intellectuelle (ex-libris **Garrigues**)... La référence à la lecture se trouve parfois dans la seule devise (ex-libris **Bourgeois**). Photos des ex-libris Salomon Reinach, Garrigues, Vernet, Musée pédagogique, Boyer-Mas, Petersen, Dillenseger...

---

Ici nulle échappée sur un paysage invitant à la lecture... L'ex-libris de **Raphaël Maurice Bauer** présente une bibliothèque d'étude austère, évoquant la solitude et la prise de décision. Quelques « titres » se détachent : Napoléon, la Bible, Cromwell, Jules César, Frédéric le Grand..., tandis qu'une main de fer, solidement appuyée sur une lourde table en bois, encadre la devise *Volo* (« Je le veux »). L'ex-libris est signé et daté (en bas à droite) : *inv.W.P.B.* 1903 ; il s'agit de William Philipps Barrett qui a produit de nombreux ex-libris au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Le livre a appartenu ensuite à **Robert Frederick Green** (1856-1925), rédacteur du *British Chess Magazine*, puis à **Robert Lambert**, qui a apposé son ex-libris sur la page de garde volante. Un joli chalet sur fond de montagnes est au centre de l'ex-libris dont nous n'avons pu identifier le possesseur. De nombreux ouvrages de la bibliothèque comportent cet ex-libris.

Masson, Frédéric, *L'impératrice Marie-Louise*, Paris, 1902 ; il s'agit d'un exemplaire numéroté de cette très jolie édition [mag 9, 959].

## Maisons, châteaux et architectures

Marque d'un statut social, l'ex-libris exalte souvent de belles demeures.

---

Voici l'ex-libris de membres de la famille Carnegie ; **George Lauder** (1876-1921) était le neveu d'Andrew Carnegie, fondateur de la dynastie, et **Margaret Thaw** était sa femme. L'ex-libris gravé en 1911 présente des livres, bien difficiles à distinguer sur les côtés, des animaux (cerfs, chasse aux canards et oiseaux) mais surtout il exalte la demeure de la famille, Plum Orchard, nom du palace bâti par la mère de George pour son fils et sa femme sur l'île de Cumberland (Georgie) en 1898. Le livre est joliment relié, en veau estampé à froid, avec des tranches marbrées, même s'il ne s'agit absolument pas d'une rareté bibliophilique.

King, Peter King (lord), *The life of John Locke...*, Londres, 1830 [CI 3010/1].

---

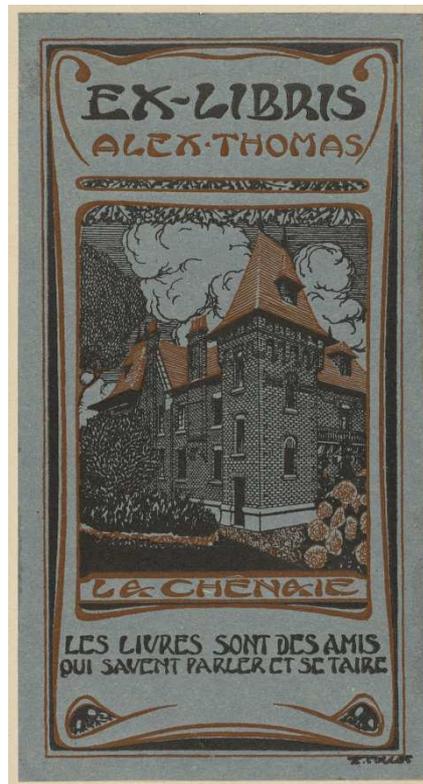
L'ex-libris de **Jean d'Hennezel d'Ormois** (1876-1956), érudit, présente le château de Bourguignon-sous-Montbavin en Picardie, château qu'il reçut en 1906. L'ex-libris est daté de 1912 ; les motifs traditionnels du printemps et de l'hiver se retrouvent en atlantes de chaque côté, tandis que les armoiries familiales occupent le bas de l'encadrement architectural.

Glinel, Charles, *Alexandre Dumas et son œuvre*, Reims, 1884 [3R 8°1565]

---

Autre belle demeure exaltée dans l'ex-libris. La devise porte sur les livres mais l'illustration est bien centrée sur la demeure.

Robida, Albert, *Le cœur de Paris, splendeurs et souvenirs*, Paris, 1895 [3R 4°606].



---

L'architecture, ruinée, projetée, réelle ou imaginaire, est très présente dans l'ex-libris.

---

Ex-libris **d'André Guin**, banquier, qui possédait une importante bibliothèque. Une porte Renaissance supporte son nom.

*Mémoires et correspondances du roi Jérôme et de la reine Catherine*, Paris, 1861, [3R 8°2471].

---

Sur l'ex-libris **d'Alexandre Martel**, c'est le campanile de Notre-Dame de Cassan qui est mis en valeur ainsi qu'une abbaye. Sur l'ouvrage, un autre ex-libris sur cuir comportant les initiales **A. L.** et une tour n'a pu être identifié.

Delhasse, Félix, *La jeunesse de Molière*, Paris, 1858 [3R 12°783].

---

Une magnifique architecture à la Piranèse compose l'ex-libris de l'architecte **Georges Lisch** (1869-1960). Il s'agit d'une eau forte. En face, un ex-libris armorié de la famille des comtes de Sheffield, avec une devise tirée des satires de Perse *Quem te deus esse jussit* (« Sois celui que Dieu t'ordonne d'être »).

Mynas, Minoïde, *Calliope ou traité sur la véritable prononciation de la langue grecque*, Paris, 1825 [3R 8°452].

---

**Edgar Mareuse** (1848-1926), bibliophile, historien, photographe, membre de la Commission du Vieux Paris a choisi un paysage urbain parisien. L'ex-libris est une eau-forte d'Adolphe Lalauze (1838-1906), graveur et illustrateur de renom.

*Atlas municipal des vingt arrondissements de la ville de Paris*, Paris, 1894 [A 632].

## Les ex-libris parlants

Les ex-libris reposent parfois sur des jeux de mots : **H. Poisson** choisit ainsi l'animal homonyme pour illustrer son nom. L'ex-libris est en revanche placé sur un ouvrage tout à fait quelconque offert par le Crédit Lyonnais.

*Images du temps passé*, Editions du Crédit Lyonnais, Paris, 1955 [3R 4° 103 6]

---

Dans l'ex-libris **d'Eugène Aubry-Vitet** (1845-1930), c'est la devise qui porte le jeu de mot : « Vite et bien ». L'ouvrage, joliment relié, a appartenu auparavant à la bibliothèque du duc d'Orléans.

*Bulletin de la société pour l'instruction élémentaire*, tome X, Paris, 1838, [1R 157 401]

---

L'ex-libris **d'Auguste de La Bouralière** (1838-1908) comprend un jeu de mot plus complexe : la famille s'appelle Letard de la Bouralière, ce qui engendre la devise « Le tard ne tard » ; une tortue sur les armoiries souligne discrètement le sens du patronyme. On notera les initiales du graveur, Charles Demengeot (DC), sous la devise.

Silvestre, Louis-Catherine, *Marques typographiques*, Paris, 1867 [3R 8° 2800].

## Les motifs antiques

L'ex-libris **d'Auguste Dillenseger** (1851-1912), chanoine et directeur de séminaire à Paris, regroupe diverses thématiques : le sphynx, les livres, la croix, l'ancre, motifs entourés par un phylactère qui forme son D initial. L'ex-libris est daté (1900) et signé (Henry André).

*Discours et palmarès de distributions de prix du lycée Louis-Le-Grand de 1849 à 1852* [3R 8° 1690].

---

Autre sphynx plus sobre, contemporain, celui du médecin lyonnais **Charles Féa** (1849-1912), reposant sur la devise de Montaigne, ex-libris gravé par la maison Stern.

Chuquet, Arthur, *Stendhal-Beyle*, Paris, 1902 [3R 8° 1124].

---

Ici, c'est le vautour et la croix égyptiens adoptés beaucoup plus tard par **Marc Leproux** (1898-1973), instituteur, inspecteur et ethnologue du folklore. Au-dessus et plus ancien, un ex-libris d'un arrière-petit-fils du maréchal **Ney** (1870-1928).

Bagès, *Etude sur les guerres d'Espagne*, Paris, 1906 [3R 8°1177].



---

Une petite lampe à huile antique pour l'ex-libris de **Jules Bizouard**, bibliophile du début du XX<sup>e</sup> siècle. « Consacrer sa vie à la vérité », vaste programme que cette devise tirée de Juvénal et déjà adoptée par Rousseau...

Racine, Jean, *Oeuvres de Jean Racine précédées des mémoires sur sa vie*, Paris, 1837 [3R 4°1499].

---

Ruines antiques et méditation sur le temps qui passe ? Un hibou, posé sur une branche morte, contemple des éléments architecturaux antiques épars... Seule la lyre de la poésie semble surnager. C'est l'ex-libris du philologue **Karl Julius Sillig** (1801-1855), professeur à Dresde, éditeur de Catulle et Pline l'Ancien. Cet ex-libris est apposé sur une édition de Polybe de 1790 par Johannes Schweighauser, professeur à Strasbourg, dont l'ex-libris est par ailleurs exposé.

Schweighauser, Johannes, *Polybii historiarum*, t. 3, Leipzig, 1790 [23905].

## Les monogrammes

Ils sont très fréquents dans les ex-libris, surtout à partir de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

---

Ex-libris de **Roger Ballu** (1852-1908), inspecteur général des beaux-arts puis député. L'ex-libris, qui représente un sceau, est découpé en rond ; il est en papier argenté.

Janin, Jules, *Contes et nouvelles*, Paris 1886 [078 269].

---

Ex-libris d'**Albert Caillet** (1869-1928), ingénieur et écrivain.

Curzon, Henri de, *La règle du Temple*, Paris, 1886 [3R 8°634].

---

Ex-libris de **Maurice Tézenas** (1856-1926), avocat. On remarque la forme en sceau, comme chez Roger Ballu. Le monogramme est enjolivé par un écu, et une devise, assez courante, enserme l'ensemble : *Deo dante nihil potest invidia* (« Aux dons de Dieu, les envieux ne peuvent rien ôter »).

Paul, Albert, *Œuvres choisies de Denis Diderot*, Paris, 1892 [mag 9, 77889].

---

Ex-libris au monogramme de **Charles-Marie Gariel** (1841-1924), ingénieur des Ponts et Chaussées, professeur de physique médicale. Sa bibliothèque devait être assez importante puisqu'il est prévu de pouvoir noter un numéro d'entrée ainsi qu'une année d'entrée pour l'ouvrage.

Pelouze et Fremy, *Cours de chimie générale*, Paris, 1848 [3R 8°632].



## Les ceinturons

C'est un motif esthétique fréquent à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, qui ne concerne pas que les ex-libris - l'étiquette du libraire Picard, à la même époque, montre le même ornement.

---

**Emile-Théodore Quinette de Rochemont** (1838-1908), inspecteur général des Ponts et chaussées, a entouré ses armoiries, tandis que **Pierre Jolibois** ou **Camille Doucet** (1812-1895) ont entouré leurs initiales. L'ex-libris et le super-libris de la **Bibliothèque du Parlement** comportent également ce motif, entourant une herse et des chaînes.

Jouaust, Damase, *Œuvres de Régnier*, Paris, 1867 [3R 8°1131].

Chéron, *Oeuvres poétiques de Nicolas Boileau*, Paris, 1876 [4R, sans cote].

Du Camp, Maxime, *Paris bienfaisant*, Paris, 1888 [3R 8°1441].

Baguenault de Puchesse, *Lettres de Catherine de Médicis*, Paris, 1801 [GF 02840].

## Autres thèmes

L'ex-libris de **Paul Gavault** (1866-1951) renvoie à l'univers des masques et du théâtre, son possesseur ayant été directeur du théâtre de l'Odéon pendant de nombreuses années. Sur cet ex-libris coloré, on retrouve les thèmes du bouffon, du masque et une allusion aux écrits de l'auteur, dramaturge assez connu, sous la forme de la plume, qui rappelle l'écriture.

Guérin, Léon, *Simple leçons aux jeunes fille*, Paris, s. d. [2RA 1361].



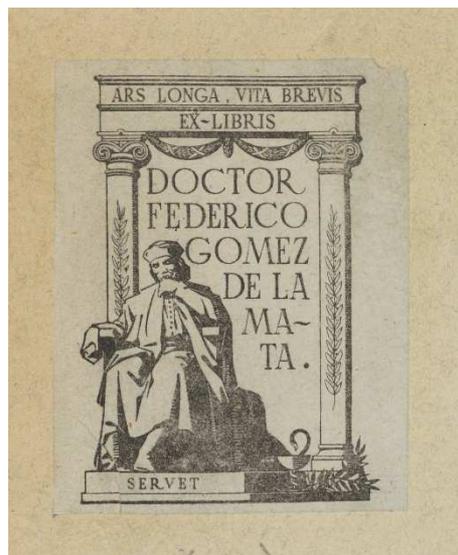
Un de nos seuls ex-libris d'art abstrait repéré à ce jour, l'ex-libris d'**Alexander Wilhelm Barten** (1877-1959), directeur d'une école de typographie à Utrecht. La représentation, exceptionnellement grande, combine ses initiales, des vases, des motifs floraux et des haches.

Hatin, Eugène, *Histoire politique et littéraire de la presse en France*, Paris, 1859 [3R 8°1611].

---

Sur ce traité de chirurgie de 1744, l'ex-libris philosophico-médical du docteur **Federico Gomez de la Mata** (1850- ?), ophtalmologiste et fondateur d'une revue reconnue en ce domaine. Sous un porche, à côté d'un caducée, médite Michel Servet, médecin et théologien espagnol brûlé pour hérésie en 1553 à l'âge de 42 ans. La citation est attribuée à Hippocrate.

Quesnay, François, *Recherches critiques et historiques sur l'origine, sur les divers états et sur les progrès de la chirurgie en France*, Paris, 1744 [1R 139 267].



---

L'ex-libris le plus foisonnant que nous ayons repéré est celui de **Georgui Wassilievitch Esch**, possesseur d'un chantier naval, amateur passionné de yachting et mécène. Tous les thèmes ou presque y sont présents : les armoiries, les motifs floraux art déco, l'antiquité égyptienne, les maisons, les bateaux, l'érotisme, l'exotisme, le voyage, le livre, les animaux, une devise... L'ex-libris date de 1907, période qui correspond bien à une diversification des thèmes esthétiques des ex-libris, et est signé d'Esch lui-même.

*Dictionnaire en slavon et en russe, réalisé par la deuxième section de l'Académie impériale des sciences*, Saint-Petersbourg, 1847 [FSJ 025c SLO cer (1)].



---

Un ex-libris quelque peu hétéroclite : celui d'**André Boyer-Mas** (1904-1972), alliant armoiries, chapeau cardinalice à six houppes, livres, pyramide, ainsi que la lune et le soleil. Prêtre, professeur, diplomate, sympathisant des régimes franquiste et pétainiste tout en aidant les gaullistes, agent secret, le personnage est complexe... La devise, religieuse, est tirée de la 2<sup>e</sup> épître aux Corinthiens (« par l'honneur et le déshonneur, par la bonne et la mauvaise renommée ») : faut-il y voir une allusion à ses activités ? Il avait en tout cas rassemblé une très belle bibliothèque, dispersée après sa mort.

Gachet d'Artigny, Antoine (abbé), *Nouveaux mémoires d'histoire de critique et de littérature*, Paris, 1749 [88827/1].

---

L'ex-libris de **Fernand-Joseph Heitz** (1891-1963), avocat à Strasbourg, dessiné par son frère Robert Heitz (initiales R H sur la gauche). Le motif est inspiré d'un des anges de la cathédrale de Strasbourg.

F. Baptiste Mantuani, *Bucolica seu adolescentia in decem aeglogas divisa...*, Strasbourg, 1503 [1R 149484].

---

Un motif champêtre pour l'ex-libris de **Charles Boyer** (1889-1987), médecin, archéologue et historien du sud de la France : un laboureur pensif appuyé sur des ruines médite sous les frondaisons d'un arbre, tandis qu'un attelage de bœufs approche sur fond de soleil couchant.

Saige, Gustave, *Les Juifs du Languedoc antérieurement au XIV<sup>e</sup> siècle*, Paris 1881 [3R 4°703].

---

Un attelage rejoint la ferme au soleil couchant. C'est l'ex-libris d'**Armand Bourgeois** (1841-1911), écrivain et publiciste champenois.

*Les Actes des apôtres commencés à la mi-Carême & finis la semaine de la Quasimodo*, Paris, l'an de l'anarchie  
ler [4R 12°59-3].

---

Une cascade sous les frondaisons d'un arbre pour le suédois **Palle Helmer Petersen**.

Lanson, Gustave, *Esquisse d'une histoire de la tragédie française*, Paris, 1927 [3R 8°553].



## L'ex-libris, une source pour la recherche

Les ex-libris peuvent servir l'histoire du livre et de la lecture, l'histoire des bibliothèques ou des exemplaires, ainsi que la sociologie.

### Une aide pour reconstituer des collections

Les ex-libris sont une aide précieuse pour reconstituer des bibliothèques disparues, retrouver les traces des vicissitudes qui ont frappé celles-ci au cours des ans. Beaucoup de bibliothèques ayant été dispersées lors d'héritages et de ventes, ou lors de confiscations, les ex-libris représentent un des moyens de les reconstituer virtuellement, tout au moins en partie : ils peuvent compléter utilement les inventaires, les registres, les catalogues de bibliothèques privées, de libraires ou les catalogues de vente.

### Ex-libris et exemplaires remarquables

Trouver des ex-libris, manuscrits ou imprimés sur des ouvrages précieux ou rares, c'est pouvoir dire qui a possédé ce livre-là, à un moment particulier, c'est pouvoir montrer des héritages intellectuels, reconstituer des relations entre un possesseur et un autre... Ils sont particulièrement utiles pour étudier la diffusion d'un livre ou des éditions d'un texte dans un milieu particulier.

### Ex-libris et étude de la langue

Les ex-libris sont loin de signaler les livres les plus extraordinaires de la bibliothèque : tout livre, quel que soit son sujet, sa reliure, sa date de publication est susceptible d'avoir reçu un ex-libris. À l'inverse, de très nombreux ouvrages précieux - manuscrits, incunables, reliures remarquables - n'en possèdent pas. Les ex-libris sont alors intéressants par leur aspect sériel et peuvent être exploités en nombre pour révéler des habitudes calligraphiques, des tournures de langage, des habitudes orthographiques, renseigner sur les évolutions de l'alphabétisation dans telle ou telle population ou tel ou tel lectorat. Ils peuvent être intéressants à étudier du point de vue de l'usage du latin, du français, du choix des citations...

### Un élément de représentation sociale

L'ex-libris relève par essence de la mise en scène : mise en scène personnelle et par-delà, mise en scène d'un groupe social. La diffusion de l'ex-libris à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans la bourgeoisie permettrait une étude des thèmes revendiqués par celle-ci : présence ou non d'une devise, choix des auteurs cités, choix de la langue de l'ex-libris, présence ou non d'armoiries, choix des motifs, désir d'afficher ou non sa profession, choix de dissimuler son nom ou pas. L'étude des ex-libris peut permettre d'affiner des études sur les représentations sociales.

### Une source qui présente des limites

Comme toute source, l'ex-libris présente un certain nombre de limites. Il n'est pas toujours présent. Seul, sans autres sources, il ne permet de retracer l'histoire de l'exemplaire que très partiellement. Il ne renseigne pas sur les habitudes de lecture réelles du possesseur de l'ouvrage - les marques d'usure d'un livre ou la présence d'annotations marginales sont beaucoup plus parlantes de ce point de vue. Enfin, il reflète essentiellement les milieux sociaux que sont la noblesse et la bourgeoisie, même si l'ex-libris populaire n'est pas tout à fait inexistant.

## Des possesseurs parfois difficiles à identifier

Souvent, pour exploiter des ex-libris, il faut commencer par en identifier les possesseurs, les dessinateurs et les graveurs, lorsque c'est possible. C'est chose extrêmement difficile pour beaucoup d'ex-libris manuscrits. Cependant, même lorsque l'ex-libris mentionne un nom, une profession, la personne reste parfois difficile à cerner. En signalant les ex-libris en nombre (et pas seulement en mettant en valeur ceux qui sont jolis), les bibliothèques peuvent contribuer à mettre au jour ces gisements pour l'histoire des individus, des institutions...

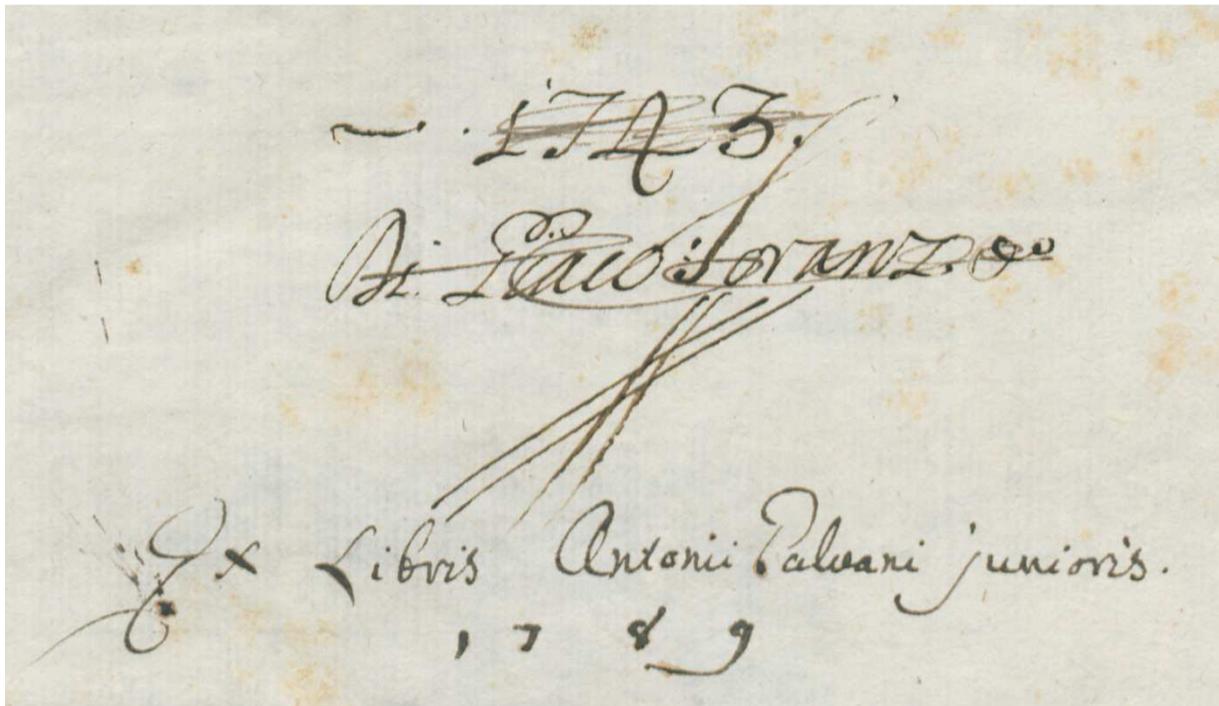
---

Malgré la présence du nom de famille (**H. Hommet**) et de la profession du possesseur (architecte), il ne nous a pas été véritablement possible d'identifier ce monsieur... Ses livres dispersés se retrouvent en revanche fréquemment en salle des ventes et dans d'autres bibliothèques publiques ; il y en a plusieurs à la bibliothèque.

Du Mont-Royal Antoine, *Les glorieuses antiquitez de Paris*, Paris, 1879 [3R 8°1550].

Même difficulté pour les possesseurs de ce livre, qui signent en 1743 et en 1789.

Despautère, Jean, *Commentarii grammatici*, Lyon, 1573 [1R 11313].



---

L'encre pâlie laisse encore deviner « *Ex libris Jacobi Peuchet 1773 Lutetiae* ». Qui est ce **Jacques Peuchet** ? Malgré la mention du lieu et d'une date, il ne nous a pas été possible d'identifier cette personne. Sur la page de gauche en revanche, l'ex-libris armorié d'un

possesseur antérieur, **Louis Emeric Bigot** (1626-1689), érudit calviniste normand qui possédait une très importante bibliothèque familiale vendue après sa mort en 1706.

*Donat, Aelii Donati commentarii grammatici tres*, Paris, Robert Estienne, 1543 [1R 34641].

---

Difficile encore d'identifier un possesseur à partir de son seul nom propre... Ce monsieur **Verrière** reste pour le moment inconnu. La difficulté est fréquente pour de nombreux ex-libris qui sont des étiquettes typographiques avec la seule mention du nom de famille. Sur la page de droite, l'ex-libris armorié d'**Alfred Jean Edouard Chabannes de la Palice** (1799-1868).

Recueil factice de pièces de théâtre du XVIIIe siècle [R2 88850].

---

Un bel obélisque pour un membre de la famille connue des **Roumiantsev**. Il s'agit soit d'une dame (terminaison en A), soit d'un homme dont le nom serait au génitif (E. A. Roumiantseva).

*Plans de Saint-Petersbourg*, Saint-Petersbourg, 1853 [FSJ B3e PLA].

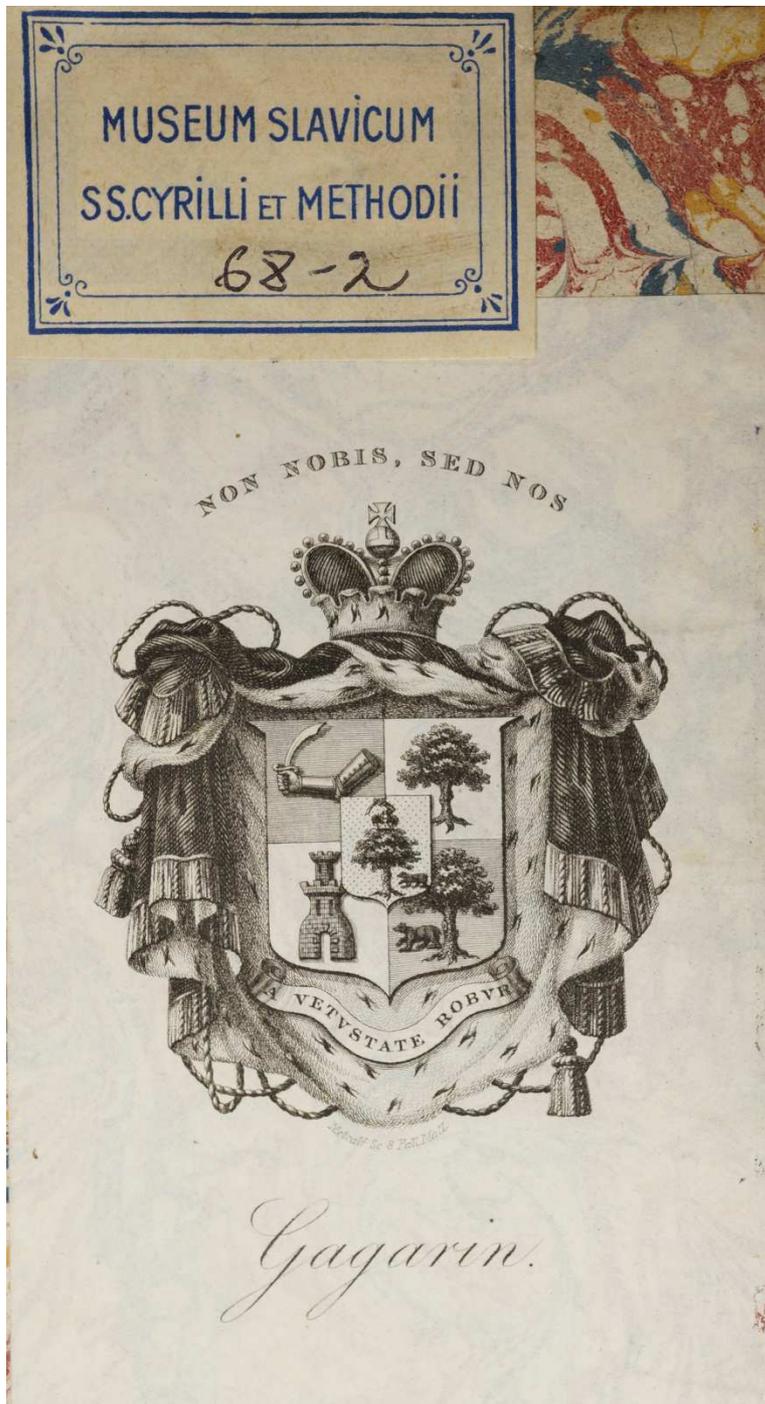
## Les ex-libris, des indices pour reconstituer des bibliothèques

Les ex-libris sont très utiles pour permettre de reconstituer l'histoire des bibliothèques ou tout au moins de certains pans de collections qui les composent. Ils complètent utilement registres, catalogues de vente, actes de donations lorsque ceux-ci existent et sont parfois les seuls indices qui restent aujourd'hui pour appréhender certains aspects de la constitution des collections.

---

### Dans les fonds slaves de la BDL

L'ex-libris du prince russe, **Ivan Sergueievitch Gagarine** (1814-1882), est ainsi présent sur nombre de ses ouvrages. Converti au catholicisme et devenu jésuite, il est à l'origine du fonds slave des Jésuites, abrité depuis 2002 par l'ENS de Lyon.



Museum slavicum, bibliothèque des Saints-Cyrille et Méthode, le fonds Gagarine devient la Bibliothèque slave de Paris. Dans les années 1980, il unit son sort à celui d'une autre bibliothèque jésuite, celle du Centre d'études russes de Meudon. Elle-même est issue de l'**Internat Saint-Georges** de Namur, installé après 1945 à Meudon. Les nombreux ex-libris et cachets témoignent de cette histoire mouvementée.

La bibliothèque jésuite russe s'est enrichie au fil du temps de nombreux dons, ce que permettent d'appréhender de nombreux ex-libris, notamment ceux de la poétesse russe Alla Sergeevna Golovina ou celui du théologien William Palmer.

---

Ex-libris d'**Alla S. Golovina** (1909-1987). Cette poétesse russe est une des brillantes représentantes de la Russie « hors-frontières » dont la vie culturelle s'épanouit à Paris entre les deux-guerres. Elle épouse en secondes noces Philippe Gillès de Pélichy, qui, après la mort de sa femme, fait don de ses livres à la Bibliothèque slave. La plupart des livres d'A. Golovina portent son empreinte – ex-libris mais aussi signature, notes manuscrites, photographies... On y retrouve aussi la trace de ceux qui l'ont côtoyée, ainsi celle de l'écrivain Boris Poplavski (1903-1935), qui a dédié à sa consœur et amie son recueil de poèmes. La photographie à droite de son ex-libris nous montre l'écrivain Ivan Bounine (1870-1953), prix Nobel de littérature en 1933, au centre peut-être l'épouse de ce dernier, et à droite leur amie, l'écrivaine russe Galina Kouznetsova (1900-1976).

-Головина [Golovina], Алла, *Городской ангел : избранные стихи*.

-Брюссель : [s.n.], 1989 [Reproduction du portrait] [FSJ 890 c GOL as 1].

-Кузнецова [Kouznetsova], Галина, *Грасский дневник*. Washington : В.Камкин, 1967 [FSJ 887 c BUN ia 52].

-Поплавский / [Poplavski], Борис, *Флаги : стихи*. Париж : Числа, 1931 [FSJ 890 c POL bl 4].

---

L'ex-libris n'est qu'un indice parmi d'autres : il en est ainsi pour **William Palmer** (1808-1879), théologien anglais qui tenta de rapprocher catholiques, anglicans et orthodoxes. Il légua son importante bibliothèque aux pères jésuites du fonds Gagarine. Si l'ex-dono G. Palmer, apposé sans doute par ses héritiers, se remarque sur presque tous ses livres, il n'y a qu'un seul ex-libris manuscrit, en haut d'une page de titre, repéré à ce jour. S'il est un signe qui singularise vraiment sa bibliothèque, c'est du côté de la reliure qu'il faut le chercher : la plupart de ses livres sont reliés de la même manière ; et sur la tranche, c'est en anglais que l'on peut lire le titre de l'ouvrage, quelle que soit la langue dans laquelle il est écrit.

-Palmer, William, *Notes of a visit to the Russian Church in the years 1840, 1841*. London : Keagan Paul, Trench, 1882 [FSJ A15g PAL not] [Reproduction du portrait]

-Pinkerton, Robert, *Russia : or Miscellaneous observations on the past and present state of that country and its inhabitants...*, Londres, 1833 [FSJ B3b PIN]

Sur ces sujets, voir le blog Fonds Slaves de la BDL : <http://fslavesbdl.hypotheses.org/543>

## **Bibliothèques de bibliophiles**

Les ex-libris sont des moyens pour reconstituer des bibliothèques de particuliers, notamment des grandes bibliothèques de bibliophiles ou personnalités importantes que les vicissitudes du temps ont dispersées. La Bibliothèque Diderot de Lyon possède, comme toutes les grandes bibliothèques patrimoniales, quelques beaux exemplaires ayant appartenu à des bibliophiles connus. Mais les ex-libris permettent aussi d'appréhender des bibliothèques plus modestes, plus anonymes : on peut ainsi voir quels livres possédaient des professeurs, des ecclésiastiques, une profession particulière et appréhender ces petites bibliothèques, moins prestigieuses mais plus répandues.

---

Ce livre a appartenu à **Charles Nodier** (1780-1844), écrivain, auteur notamment des *Voyages pittoresques dans l'ancienne France*, académicien et bibliophile (il a lancé la revue *Le bulletin du bibliophile*). L'ex-libris de Nodier n'est pas très original ; on remarque cependant le choix de ne pas employer le terme *ex libris* mais *ex musaeo* et de noter son prénom en latin. L'édition possède une jolie reliure XIX<sup>e</sup> en maroquin vert avec des gardes en papier rose doublées de soie et décorées à la dentelle. Charles Nodier a eu plusieurs ex-libris qu'il n'a pas apposés sur tous ses ouvrages. Bien plus que sur des habitudes de lecture, ce type d'ex-libris renseigne davantage sur la valeur de l'ouvrage au regard de critères bibliophiliques : ancienneté, reliure, rareté...

Un autre grand bibliophile, **Robert Samuel Turner** (1818-1887), a apposé postérieurement son ex-libris doré sur pièce de cuir.

*Pasquillorum tomi duo*, Eleuthère, 1544 [1R 34690].

---

Cet ex-libris de la famille **Bonaparte** appartient à Roland, petit-neveu de Napoléon I<sup>er</sup> (1858-1924). Géographe, membre de diverses sociétés savantes, botaniste, il a légué son herbier, qui était immense, à l'Université de Lyon (l'herbier est aujourd'hui conservé à La Doua). Grand collectionneur, bibliophile, il a accumulé une immense bibliothèque de 150 000 volumes, gérée par un bibliothécaire et ouverte aux savants et universitaires. Cette bibliothèque fut dispersée à sa mort (vente et legs, notamment à la Société de Géographie). On remarque la présence de l'aigle impérial et le titre de « prince » qui lui était pourtant contesté, par Napoléon III notamment. Il s'agit d'une gravure sur acier gravée chez Stern.

Barthélémy-Saint-Hilaire, Jules, *Poétique d'Aristote*, Paris, 1858 [3R 8°778.]



---

L'ex-libris de **Théodore de Banville** (1823-1891) est un ex-libris armorié dessiné et sculpté par Emile Royer (*del & scupt = delineavit et sculpsit*).

Pottier, FG, *Publius Virgilius Maro*, Paris, 1823 [4R, sans cote].

---

La bibliothèque de **Gustave Chartener**, bibliophile messin du XIX<sup>e</sup> siècle, fut vendue en 1885. En l'absence du catalogue de cette vente, seuls ses ex-libris (si tant est qu'il en ait mis sur tous ses livres) peuvent nous renseigner sur la composition de sa bibliothèque dont on trouve aujourd'hui des livres dans toute la France. Le livre a été très joliment relié par Bauzonnet (dont le nom est tamponné en haut de la page), un des grands relieurs français du XIX<sup>e</sup> (veau de très bonne qualité, dorures, y compris sur les chants et les châsses, gardes marbrées, tranches dorées).

Pierre de La Ramée, *Grammaire*, Paris, 1572 [1R 34 700].

---

Ex-libris de **Marius-Michel** (1821-1890), doreur, avec une très belle reliure en maroquin rouge, des tranches dorées et une dentelle intérieure. Les dorures ont été exécutées par Marius-Michel lui-même (signature en bas au centre).

Carrey, Emile, *Recueil complet des actes du gouvernement provisoire*, Paris, 1848 [3R 12°1388].

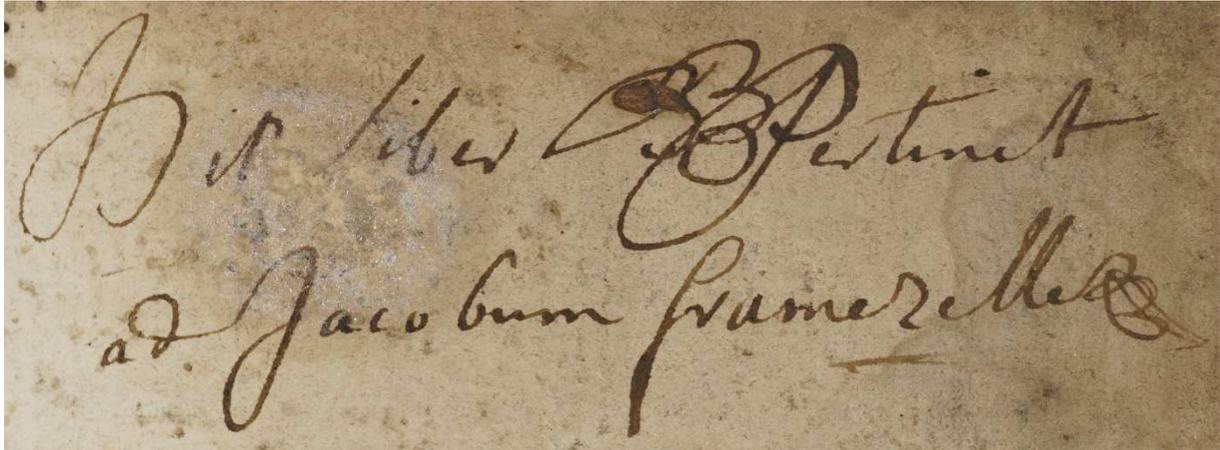
## Ex-libris et alphabétisation

Les ex-libris, notamment manuscrits, peuvent renseigner sur les habitudes calligraphiques (écriture cursive ou majuscules latines, taille des caractères), sur les habitudes orthographiques (graphie, césure entre les mots, usage des majuscules et de la ponctuation...), la familiarité avec l'écrit des possesseurs. Le choix de la langue employée est également intéressant : français, latin ? Il est à mettre en relation avec les dates de l'ex-libris, lorsque cela est possible. A la bibliothèque, les ex-libris manuscrits sont très nombreux (y compris les ex-libris d'enfants), mais souvent non signalés ; ils n'ont pour le moment pas été étudiés en ce sens.

---

Sur ce recueil factice de pièces de poésies, on trouve à la main cet ex-libris : *Hic liber pertinet ad Jacobum [Framerelle]* (« ce livre est à **Jacques Framerelle** »).

*Œuvres diverses du sr D.*, Amsterdam, 1714 [4R, sans cote].



---

De cette écriture enfantine, on notera l'ancienne graphie de Reims (Rheims).

*Les enfants de l'écriture sainte*, Paris, v. 1820 [2ROP 366].

---

« Se livre apartien a Moies [...] 1824 Mathey Celui qui le trouvera je le pri de me remettra  
cera satisfae fete a Paris ce 15 janviet 1806 1806 Mon adrece et Monsieur Mathey  
Marchand de biens reu du Jour [...]pre la croi rouge a Paris n° 71 rue des Fossés St  
Germain [...] n° 4 Paris le ». Qui est ce **M. Mathey** ? Quelle formation avait-il suivie ? Que  
révèlent ses usages orthographiques ?

Blégnny, Etienne de, *Les éléments ou premières instructions de la jeunesse*, Paris, 1732 [1R 100 002].

---

Sur la page de garde de cet ouvrage, un ex-libris au crayon, presque effacé :

HIC LIBER EST MEVS : EMILIVS JAMMESIVS

POST MORTEM NESICIO CVJVS

SI FORTE REPERIAS

DE PROFVNDIS PRO ME DICAS

ARS LONGA VITA BREVIS

MEMOR SVM ET SPERO

EMILE JAMMES-1910

« Ce livre est le mien : Emile Jammes - je ne sais qui après ma mort ; si par hasard tu le  
trouves, récite un *De profundis* pour moi. L'art est long à acquérir, la vie est brève. Je me  
souviens et j'espère »

Dans l'ex-libris d'**Emile Jammes** (jeune homme ? adulte ?), le choix des majuscules, du latin  
mais également les formules proches de celles des colophons médiévaux sont un indice  
d'une certaine forme de culture. La citation d'Hippocrate (*Ars longa vita brevis*) en est un  
autre, à une époque où les lettres sont très valorisées dans l'apprentissage scolaire.

L'exemplaire a appartenu auparavant à **Albert de Badts de Cugnac** (1841-1888), collectionneur lillois et écrivain catholique, auteur de l'ouvrage, comme le montre son ex-libris armorié.

Badts de Cugnac, Albert de, *L'empoisonnement social résultat de l'enseignement universitaire*, Lille, 1879 [3R 8° 2714].

## Titres et mises en scène

Se faire faire un ex-libris, c'est se faire plaisir (sans doute) et se mettre en scène (toujours). Comment se présente-t-on ? Que cherche à mettre en avant l'ex-libris ? Décline-t-on ses titres ? Comment ? Lesquels ? Met-on ses armoiries ? L'examen des ex-libris permet alors d'affiner les études sur les représentations sociales. Certains ex-libris assez sobres mentionnent juste une fonction : professeur, avocat, bibliothécaire..., d'autres font état de titres plus développés ou plus prestigieux mais tous révèlent des éléments de représentation sociale.

---

**J. Baron** se définit comme « bibliothécaire à Amiens » en 1817 ; l'on sait par ailleurs qu'il était aussi docteur en droit : faut-il voir là une hiérarchie dans ces fonctions ? Un choix personnel ? Un décalage chronologique ?

Binet, *Les oeuvres d'Horace traduites en français*, tome 2, Paris, 1783 [4R, sans cote]

---

**Johann Gottfried Schweighäuser** (1776-1844) se définit comme professeur ; il était aussi conservateur à la Bibliothèque de Strasbourg... Rien ne permet de deviner qu'il enseignait au séminaire protestant et appartenait à l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres...

Plaute, *Comediae superstites viginti*, Besançon, 1779 [4R, sans cote].

---

Quant à **Noirot**, avocat à Vesoul, nous n'en savons pas davantage pour le moment.

Dupuis, Charles-François, *Origine de tous les cultes ou religion universelle*, Paris, an III [4R, sans cote].

---

L'ex-libris d'**Antoine-Laurent de Lavoisier** (1743-1794) est beaucoup moins discret ; sur le piédestal supportant ses armoiries, sont mentionnés ses principaux titres : l'appartenance à l'Académie royale des Sciences, la régie des poudres et salpêtres ainsi que la ferme générale qui lui coûta la tête en 1794... A sa mort, sa bibliothèque fut attribuée à l'Académie des Sciences, et les Jacobins ordonnèrent que ses ex-libris soient cachés par un papier (ce qui n'est pas le cas de celui-ci). L'ex-libris est signé De La Gardette (1743-1785), qui était un graveur collaborant régulièrement avec l'Académie des Sciences : l'ex-libris permet parfois aussi d'appréhender des cercles de sociabilité.

Guyton de Morveau, Louis Bernard, *Mémoire sur l'éducation publique, avec le prospectus d'un collège suivant les principes de cet ouvrage*, s. l., 1764 [1R 31786].

---

Pour **Charles de Mandre** (1805-1875), l'ex-libris est l'occasion d'affirmer sans ambiguïté son anoblissement, obtenu de Napoléon III en 1865, suite à un rôle joué dans la préparation de l'entrevue de Plombières entre l'empereur et Cavour : il s'appelait auparavant Demandre en un seul mot. Malgré les nombreux titres et fonctions qu'il aurait pu mettre en avant, Charles Demandre a préféré ce simple « C. de Mandre ». Ses armoiries sont également estampées à chaud sur le plat de la reliure (super-libris). La bibliothèque de De Mandre a été dispersée en 1887.

*Biblia latina*, chez Robert Estienne, Paris, 1545 [1R 11989].



---

**Maurice Bucquet** (1860-1921) accorde la place centrale à sa légion d'honneur. Aucune allusion à sa passion de collectionneur ou de photographe ; seule la place laissée pour un n° et une série laisse présager une importante bibliothèque personnelle. Il a d'ailleurs eu plusieurs ex-libris mais la bibliothèque ne possède que celui-ci.

Dayot, Armand, *Napoléon raconté par l'image*, Paris, 1895 [3R 4°605].

## Remerciements

---

Cette exposition a été réalisée par le département Patrimoine et Conservation de la Bibliothèque Diderot de Lyon en 2015.

Nous souhaitons remercier tout particulièrement plusieurs collègues :

-**Martina Gromesova**, stagiaire master CEI de l'Enssib, qui nous a aidé dans cette tâche de mars à mai 2015 et très souvent encore par la suite

-**Emmanuel Seiglan** d'ENS-Médias qui a créé les visuels des panneaux et de l'affiche avec beaucoup d'inventivité, et **Vincent Brault** qui a donné la touche finale à l'affiche

-**Jean-Michel Falque** pour sa très grande patience et disponibilité dans la réalisation de l'ensemble des photos

-**Françoise Renazé** pour le montage de l'exposition et les astuces esthétiques

-**Aurélie Blanc**, **Catherine Perrinel** et **Nelly Kabac** pour le catalogage parfois impromptu et complexe

-**Anne Maître** pour sa participation active tout au long du projet

-**Caroline Yermia** pour l'aide informatique

-l'ensemble de ceux qui ont, à un moment ou un autre, signalé un ex-libris ici ou là.

Nous remercions également l'AFCEL, qui a à la BDL donné l'accès à sa base de données de manière anticipée et la revue *Arts et Métiers du Livre* qui a consacré un court article à l'exposition.

Nous avons pris le parti de ne pas réécrire une bibliographie, préférant renvoyer à la bibliographie très complète du site Bibliopat (<http://www.bibliopat.fr/provenances/des-ressources-par-centaines>).

L'ensemble des ex-libris de la BDL est loin d'être connu ou signalé mais une attention beaucoup plus soutenue leur est aujourd'hui portée... A nos lecteurs et chercheurs de venir les découvrir et les exploiter désormais !

Claire Giordanengo  
Bibliothèque Diderot de Lyon  
Responsable du dpt Patrimoine et Conservation